

* * *

Et pour que les supplications des Petites Soeurs fussent plus méritoires et plus conquérantes, leur Père a voulu qu'elles fussent des âmes eucharistiques. Servantes dévouées autour de leur Roi, elles l'entourent, l'adorent, lui rendent la solitude du tabernacle plus supportable; compensant par la délicatesse de leur amour, l'empressement de leur service, la fleur de leur pureté, à l'abandon et à l'indifférence de tant d'âmes chrétiennes qui n'ont pas compris encore le mystère insondable de l'Eucharistie.

Ames eucharistiques elles veulent être apôtres; gagner d'autres âmes à leur croisade de prière et de supplication. De là, l'oeuvre des "*Ciboires eucharistiques*." On peut s'affilier à l'archiconfrérie dont Bergerville est le centre approuvé, fixer son jour de communion, le destiner au Pape, aux cardinaux, aux évêques, aux prêtres selon son choix, et contribuer à faire déverser sur le clergé et sur le monde ces flots réparateurs dont le Coeur de Jésus est la source première.

Dans son numéro de janvier-février, *Le Lys* qui est l'organe des Petites Soeurs, un amour de Revue à laquelle il est facile de s'abonner, *Le Lys* annonçait avec le 7ième Ciboire 139,361 communions!

L'oeuvre des Petites Soeurs apparaît donc comme une oeuvre de fond destinée à trouver place dans ce grand courant qui emporte les âmes vers l'Eucharistie.

* * *

En parlant de la fin de Jeanne d'Arc, son grand admirateur et incomparable défenseur, le cardinal Touchet, fait cette réflexion: à certaines vies il faut un terme non commun; on ne se figure pas Jeanne retournant à Domrémy, cultiver les champs paternels, encore moins épousant un paysan ou bien un gentilhomme. Le ciel lui épargna ces disgrâces... elle fut emportée sur un char de feu! char de feu... char de l'immolation totale... de l'abandon complet au bon vouloir de Dieu... flammes divines qui dévorent l'être tout entier... sur ce char de Jeanne d'Arc vous voilà montées, vous aussi, ô ses Petites Soeurs. Restez-y avec elle, il vous mènera à la victoire.

† Pierre ROSSILLON.



—Le principal crime que le monde expie en ce moment, c'est l'apostasie officielle des Etats. Je n'hésite pas à proclamer que cette indifférence, qui met sur le même pied la religion divine et les religions d'invention humaine, pour les envelopper toutes dans le même scepticisme, est le blasphème qui, plus encore que les fautes des individus et des familles, appelle sur la société le châtement de Dieu.—*Cardinal Mercier*.